

Sommaire

- [Actualités](#)
- [Météo](#)
- [Phénologie](#)
- [Mildiou](#)
- [Oïdium](#)
- [Modulation de dose avec le module Optidose®](#)
- [Black rot](#)
- [Tordeuses](#)
- [Cicadelles vertes](#)
- [Préparation à base de plantes et biodynamie](#)
- [Entretien du sol](#)
- [Vu au vignoble](#)

Actualités





















• Arrachage d'un foyer d'ambrosie à Maisdon-sur-Sèvre

L'ambrosie est une plante envahissante qui provoque des pertes de rendement pour l'agriculture et de fortes allergies. Sa gestion est aujourd'hui encadrée par un arrêté préfectoral et tout foyer doit être signalé pour être géré. Pour apprendre à reconnaître l'ambrosie et contribuer à l'arrachage d'un foyer, rejoignez Polleniz, la mairie de Maisdon-sur-Sèvre et la chambre d'agriculture des Pays-de-la-Loire le mercredi 18 mai à 14 h à la Mairie de Maisdon-sur-Sèvre.

Pour tous renseignements, contactez Pauline ARDOIS au 06 23 80 34 19.



Météo

Date	Prévisions	Températures min/max	Précipitations min/max	Vent dominant		Notre avis
Mercredi 18		13 °C / 29 °C	0 mm		15-20 km/h	
Jeudi 19	 	14 °C / 25 °C	0-2 mm		10-15 km/h	
Vendredi 20	 	15 °C / 24 °C	0-2 mm		15-20 km/h	
Samedi 21		13 °C / 25 °C	0 mm		15 km/h	
Dimanche 22		15 °C / 30 °C	0 mm		15-20 km/h	
Lundi 23		14 °C / 22 °C	0-2 mm		15 km/h	

Condition de pulvérisation : bonne 😊 / moyenne 😐 / mauvaise ☹️

Sources : compilation de données météo issues de MétéoFrance, Météociel et Météoblue.

Phénologie

Les pluies orageuses annoncées sur le vignoble nantais pour le weekend dernier n'ont pas eu lieu et les températures restent au-dessus des moyennes de saison. Les stades phénologiques de la vigne continuent de progresser avec en général +2 feuilles étalées en une semaine. Les parcelles gelées sont toujours très hétérogènes avec des bourgeons à éclatement et des rameaux à 12 feuilles étalées, ce qui ne facilitera pas les travaux de relevage. Les entre-cœurs poussent sur une majorité de parcelles.

Cépage	Stade phénologique moyen observé
Melon de Bourgogne	Boutons floraux agglomérés, 9 à 10 feuilles étalées
Folle blanche	Boutons floraux agglomérés, 8 à 9 feuilles étalées
Chardonnay	Boutons floraux séparés, 11 à 12 feuilles étalées
Côt / Malbec	Boutons floraux agglomérés, feuilles étalées
Gamay	Boutons floraux agglomérés, feuilles étalées
Grolleau	Boutons floraux agglomérés, feuilles étalées
Merlot	Boutons floraux séparés, feuilles étalées



Boutons floraux agglomérés sur Gamay.



Boutons floraux agglomérés sur Melon de Bourgogne.



Mérithalles courts sur Folle blanche.



Pampres prêts à servir d'échelle au mildiou lors des 1^{ères} contaminations.

Épamprage

Ne tardez plus à réaliser vos travaux d'épamprage ! Certains pampres sont assez longs pour atteindre le fil d'attache. Outre l'effet « échelle à mildiou » (qui représente un risque non négligeable à ce stade de la saison viticole), les pampres trop développés sont plus difficiles à retirer et occasionnent des plaies lors de leur arrachage notamment sur jeunes vignes. De plus, lorsqu'ils sont suffisamment évolués, les yeux de la couronne à la base du rameau ne sont pas retirés lors de l'enlèvement mécanique et sont à l'origine de pousses non désirées (entassement de végétation).

Relevage

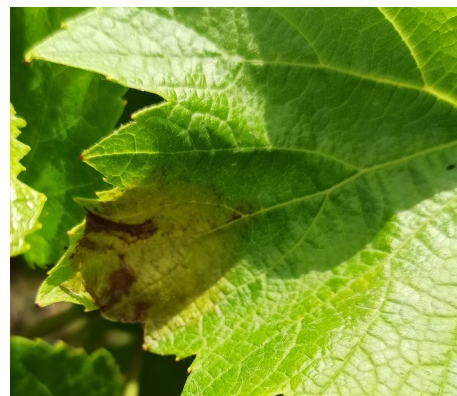
Les premiers relevages sont réalisés. Ils permettent d'éviter la casse des rameaux porteurs de fruits.

Mildiou : l'observation avant tout !

Situation et modélisation

On observe quelques taches de mildiou sur le vignoble en ce début de semaine. **La fréquence reste très faible : une ou deux taches sur 100 ceps observés** sur quelques rares parcelles.

Ces taches résultent de contaminations élites qui se sont produits lors des orages de fin avril. Notre modèle Pulsowin a simulé des contaminations élites sur la station météo du Landreau lors des orages du 22 au 24 avril (9 mm en cumul de pluie sur ces 3 jours). Le modèle avait calculé des sorties de taches théoriques le 7 mai. **Ces contaminations élites sont sans gravité pour la situation sanitaire du vignoble.** Depuis cet épisode orageux, aucune autre contamination élite ou épidémique n'a été enregistrée par le modèle, ce qui coïncide avec l'absence de pluie.



Mildiou sur la face supérieure de la feuille : tache d'huile (sur du chardonnay).

Actuellement, **nous ne sommes pas du tout dans une situation de contamination épidémique.** Cela ne devrait pas progresser dans les jours à venir, **aucune pluie importante, suffisante pour réhumecter les sols, n'étant annoncée.**

Selon le modèle Potentiel Système de l'IFV, il faudrait de la pluie en quantité suffisante pendant 3 jours consécutifs pour entraîner une contamination qui serait de faible intensité.

Nous vous recommandons de prendre en compte les points suivants pour adapter votre stratégie de protection :



- suivi des pluies continues (> 1 jour),
- capacité de ressuyage de vos sols,
- réactivité à déclencher un traitement,
- qualité de pulvérisation

Maturité des œufs *	Réceptivité vigne	Pluie contaminatrice	T° moyenne ≥ 11 °C	1 ^{er} traitement
✓	✓ (stade sensible)	✗	✓	✓ / ✗ (stratégie préventive)

✓ le critère est validé

✗ le critère n'est pas validé

* maturité acquise en laboratoire à 20 °C et 100 % d'hygrométrie

Stratégie de protection

- Stratégie très préventive :

Vous avez déjà réalisé un traitement la semaine dernière. Renouvellement à 8-10 jours selon les conditions (lessivage et pousse de la vigne) pour les produits de contact. Organisation : 2^{ème} traitement avant le week-end de l'ascension et avant la fleur.

- Stratégie préventive :

Cette stratégie consiste à intervenir avant une contamination potentielle. Pas d'intervention cette semaine car pas de contamination prévue.

Si vous avez des taches issues de contaminations élites dans vos parcelles, il serait plus prudent d'intervenir cette semaine avant les potentielles pluies. En effet, 2 à 3 mm de pluie pourraient engendrer un peu de repiquage. Notez bien que les taches issues de contaminations élites ont un potentiel de repiquage un peu plus faible que celles issues de contaminations épidémiques.

- Stratégie raisonnée :

Elle consiste à intervenir après les contaminations primaires théoriques et avant l'apparition des 1^{ères} taches. Cette stratégie nécessite une bonne réactivité et un choix de produit adapté.

Aucune contamination primaire n'a eu lieu pour le moment. Aucune intervention n'est donc nécessaire cette semaine.

Mildiou (suite)

Choix des produits

Peu importe la stratégie si vous intervenez cette semaine, nous vous conseillons d'utiliser soit :

- Produit de contact à base de cuivre :
 - 100 g de cuivre métal / ha au stade BFA (boutons floraux agglomérés)
 - 150 g de cuivre métal / ha au stade BFS (boutons floraux séparés)
- Association produit cuprique ou à base de métirame avec un phosphonate de potassium ou dissodium phosphonate. L'intérêt des phosphonates est de réduire de 30 à 50 % la dose de produit associé.



Au vu de la faible pression fongique, modulez les doses à l'aide de l'outil Optidose® (présenté page 6).

Choix des spécialités commerciales parmi celles indiquées dans le [référentiel des produits phytosanitaires](#). Veillez à respecter les réglementations propres de chaque spécialité.

Pour vous aider dans le dosage du cuivre en fonction des spécialités, un [tableau d'aide au calcul](#) est à votre disposition.

Choix des substances actives cupriques

Les formulations à base de sulfate de cuivre sont à prioriser (bon rapport efficacité/lessivage), mais les hydroxydes de cuivre (libération rapide des ions Cu^{2+}) peuvent aussi être utilisés. Un mixte des deux formulations (50 % / 50 %) est réalisable. Dans ce cas, veillez à faire attention aux nombres d'applications ou aux restrictions de dosage de chacun des produits !

Pour rappel, d'après les essais réalisés sur l'utilisation du cuivre en viticulture (ITAB, IFV, INRAE, CaPdL ; doc décembre 2012) :

- ⇒ la dose de cuivre apportée est sans effet sur la cinétique du lessivage,
- ⇒ l'intensité de la pluie et sa répartition est sans effet sur le lessivage,
- ⇒ le délai entre le traitement et la pluie est sans effet sur le lessivage,
- ⇒ le lessivage le plus important est causé par les premiers millimètres de pluie : pertes de cuivre de 25 à 40 % dès 2 mm de pluie,
- ⇒ il est plus efficace d'appliquer de faibles doses de cuivre renouvelées régulièrement.

Une très bonne qualité d'application/ciblage avec un volume de bouillie suffisant sont nécessaires pour optimiser l'efficacité d'action du cuivre.

Prophylaxie

L'épamprage permet de réduire les risques de contaminations primaires par des éclaboussures venant du sol. L'établissement en hauteur des vignes (hauteur du fil porteur et/ou du végétal) produit le même effet.

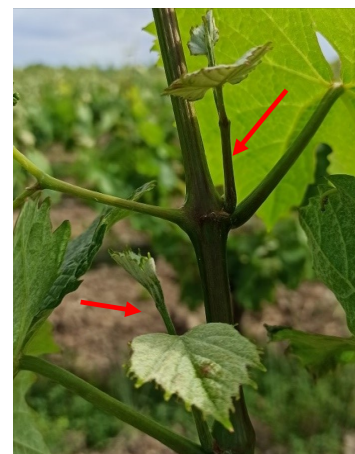
Oïdium

Situation

Aucun symptôme d'oïdium observé à ce jour.

La météo actuelle est favorable au développement de l'oïdium : températures élevées et temps couvert. De plus, sur certaines parcelles, l'entassement de végétation avec la pousse des entre-cœurs (voir photo) rend le microclimat autour de la zone des grappes très propice au développement des champignons (humidité favorisée).

Dans la suite de notre essai en prestation avec la société Bayer (cf bulletin n° 6), nous avons réalisé un 2^{ème} prélèvement de feuilles pour analyser la présence précoce d'oïdium sur la végétation. **Aucune trace d'ADN d'oïdium n'a été détectée.**



Développement de 2 entre-cœurs sur du Côt.

Stratégie de protection


La stratégie de protection se réfléchit selon la sensibilité des cépages et l'historique des parcelles :

- pour les **cépages sensibles et les parcelles avec un historique** → **commencez ou renouvelez la protection !** Stade boutons floraux séparés : forte sensibilité à l'oïdium
- pour les autres cépages et les parcelles sans historique → protection à partir du stade boutons floraux séparés (9-10 feuilles étalées) → stade presque atteint selon les secteurs. Si c'est le cas sur vos parcelles, commencez la protection.

Pour une intervention cette semaine, nous vous conseillons d'utiliser du **soufre mouillable**. Dans le cadre d'un renouvellement **la semaine prochaine, une spécialité pénétrante pourra être envisagée** (pour l'encadrement de la floraison).

Vous pouvez choisir une spécialité commerciale parmi celles indiquées dans le [référentiel des produits phytosanitaires](#). Veillez à respecter les réglementations propres de chaque spécialité.

Pour les **dosages de soufre**, nous préconisons d'utiliser les quantités de matières actives suivantes :

- **2 à 3 kg/ha de soufre mouillable** pour les cépages peu sensibles (type Melon B.),
- **5 kg/ha de soufre mouillable** pour les cépages sensibles et/ou parcelles à historique + 

Rappel sur l'utilisation du soufre contre l'oïdium : il est important de **respecter les cadences de renouvellement** et de **ne pas faire d'impasse dans la protection une fois qu'elle est démarrée**.

Conditions de renouvellement :

- après lessivage, au bout de **20 mm de pluie**,
- et/ou tous les **20 cm de pousse** de végétation,
- même s'il ne pleut pas et que la vigne ne pousse pas, les rayons UV dégradent le soufre, il est donc nécessaire de le **renouveler tous les 10 jours maximum**.

Poudrage

Pour anticiper votre 1^{er} poudrage, quelques recommandations à prendre en compte :

- **le poudrage peut être réalisé en supplément des autres applications**, en particulier sur les parcelles avec historique,
- **le soufre poudre (sublimé ou trituré) a un pouvoir préventif, curatif et éradiquant**. Il reste le moyen le plus efficace pour gérer l'oïdium sur les parcelles avec historique et est pertinent dans le cadre de la gestion des résistances des molécules de synthèse,
- **le poudrage est possible entre boutons floraux séparés et floraison, puis après floraison**. Dans notre vignoble les fenêtres de poudrage sont parfois très courtes, n'hésitez pas à le réaliser avant floraison si les conditions sont optimales,
- **conditions de poudrage** : ciel clair à +/- 25 °C. Privilégiez la clarté du ciel : préférez une application par temps clair à 21 °C que par temps couvert à 25 °C (le soufre poudre agit par sublimation : passage de l'état solide à l'état gazeux),
- un dosage à 20-25 kg/ha est commun (dose minimale ajustable suivant les poudres) mais vous pouvez réduire à +/- 15 kg/ha en ajoutant une charge inerte (argiles ou lithotamne). Le soufre poudre (particules d'une taille supérieure à 1-2 µm) est moins phytotoxique que le soufre mouillable (particules d'une taille inférieure à 1 µm).

Modulation de dose avec le module Optidose®

Rendez-vous sur le site web du module Optidose® de l'IFV à partir de ce lien : <http://www.vignevin-epicure.com/index.php/fre/optidose2/optidose>

Le module Optidose®, développé par l'IFV, est validé en Loire-Atlantique et dans le Val-de-Loire **SUR MILDIOU UNIQUEMENT**. Il reste intéressant à utiliser sur l'oïdium pour l'application du soufre. Vous pouvez adapter les risques mildiou et oïdium en fonction des messages d'alertes concernant votre secteur.

Conditions d'applications

Pulvérisateur avec descentes face par face, vitesse d'avancement inférieure ou égale à 5,5 km/h (plus de précisions sur le site Optidose®).

Exemples de modulation de doses au 17/05/2022

Paramètres renseignés :

Sensibilité parcelle : normale

Port : non palissé

Largeur inter-rang : 1,4 m

Risque maladie : suivant votre secteur (FAIBLE, MOYEN ou FORT)

HAIE FOLIAIRE	Hauteur : 55 cm Largeur : 35 cm		Hauteur : 70 cm Largeur : 40 cm		Hauteur : 90 cm Largeur : 40 cm	
STADE	8-9 feuilles étalées / boutons floraux agglomérés (BFA)		9-11 feuilles étalées / boutons floraux séparés (BFS)		11-12 feuilles étalées / boutons floraux séparés (BFS)	
RISQUE	MILDIOU	OÏDIUM	MILDIOU	OÏDIUM	MILDIOU	OÏDIUM
FAIBLE	30 %	30 %	50 %	50 %	60 %	60 %
MOYEN	40 %	40 %	60 %	60 %	70 %	70 %
FORT	60 %	60 %	80 %	80 %	90 %	90 %

Black rot

Le black rot (*Guignardia bidwellii*) est une maladie cryptogamique spécifique de la vigne. Il s'exprime sur feuilles et sur rameaux sous forme de **petites taches couleur « café au lait » puis elles évoluent en petites taches de couleur brun-rouge délimitées par un liseré noir**, sur lesquelles apparaissent de petits points noirs (pynchides) au bout de 3 à 4 jours.

Le black rot est particulièrement dommageable sur grappes où le stade maximal de sensibilité va de la nouaison à la fermeture de la grappe. Les baies atteintes prennent une couleur rosâtre, **le grain se flétrit et finit par se dessécher**. On parle alors de « momies » qui sont recouvertes de nombreux pynchides, qui représente la majorité des **inoculum hivernaux** prêts à lancer les contaminations de l'année suivante.

Les périodes d'incubation peuvent être longues, de 10 à 25 jours selon les conditions climatiques.



Tache de black rot sur feuille. Le liseré noir est tout juste formé et les pynchides commencent à apparaître.

Black rot (suite)

Stratégie de protection

Comme l'oïdium, le black rot est une maladie à historique et cyclique.

➤ Si des dégâts importants ont été constatés l'année précédente et que les conditions sont favorables à la maladie (température entre 23 et 25 °C et humectation prolongée) : réaliser un traitement avec une spécialité à double homologation (anti-mildiou ou anti-oïdium). Actuellement le métirame préconisé dans la partie mildiou est adapté. En lutte biologique, la synergie cuivre/soufre montre une bonne efficacité contre le black-rot.

➤ Si aucun symptôme n'a été constaté l'année précédente : une lutte spécifique n'est pas nécessaire.

Reportez vous au [référentiel des produits phytosanitaires](#) (encart mildiou et oïdium) pour prendre connaissance des produits homologués et de leurs conditions d'utilisation.

Prophylaxie

Élimination des grains desséchés (momies) existant sur les souches lors de la taille et enfouissement par le travail du sol des sarments atteints.

Tordeuses

Au cours de la semaine passée, 30 papillons ont été capturés dans le réseau de piégeage du vignoble nantais (8 eudémis + 22 cochylis) principalement dans le secteur de Saint-Léger-les-Vignes.

Lors des observations de la semaine, seulement 2 pontes et 3 glomérules ont été décomptés.

Stratégie de protection

➤ Les traitements spécifiques ne concernent que peu de parcelles. Lors de la 1^{ère} génération, un passage n'est à envisager que si **50 à 70 glomérules pour 100 grappes** sont observés (selon la charge). Aucune parcelle observée ne fait état d'un tel niveau d'attaque.



Glomérule de vers de la grappe (non identifié) dans une inflorescence de Melon de Bourgogne.

Cicadelles vertes

Les 1^{ères} larves et adultes de cicadelles vertes ont été observées cette semaine dans le réseau ARIANE-SBT. Pour le moment, elles ne sont présentes que sur une minorité de parcelles, et en nombre restreint.

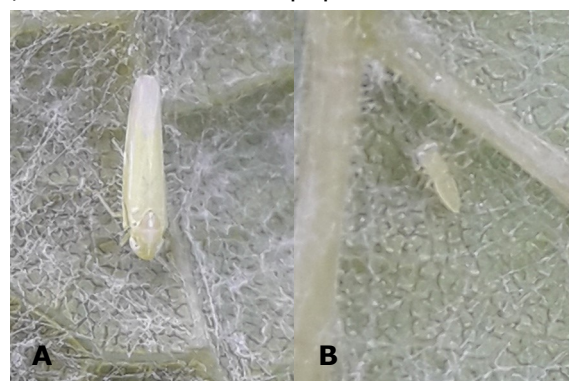
Les larves de cicadelles des grillures peuvent être vertes ou roses. Elles sont rapides et se déplacent « en crabe ». Elles se situent principalement sur la face inférieure des feuilles et se nourrissent de sève. Les populations adultes n'occasionnent pas de dégâts sur vigne, contrairement aux populations larvaires qui – si elles sont trop importantes – provoquent des rougissement ou jaunissement des feuilles selon les cépages et dégradent l'activité photosynthétique des ceps.

Évaluation du risque

À cette période, **aucun traitement n'est à envisager** en dessous de 100 larves décomptées sur 100 feuilles observées.

Prophylaxie

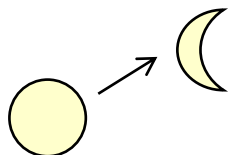
De nombreux auxiliaires se nourrissent de larves de cicadelles vertes. Parmi les plus communs on retrouve ; les larves de coccinelle, les larves de chrysope, des araignées, des carabes et les forficules.



Photos de cicadelles vertes adulte (A) et sous forme larvaire (B) observées sur la face inférieure des feuilles.

Préparation à base de plante et biodynamie

Calendrier lunaire et planétaire



Nous serons cette semaine en lune ascendante à partir de jeudi 19 mai. Elle sera décroissante toute la semaine.

Les jours fruits, fleurs, feuilles et racines se répartissent cette semaine comme suit :

Mardi 17	Merc. 18	Jeudi 19	Vend. 20	Sam. 21	Dim. 22	Lundi 23	Mardi 24
							

Saule¹ ou achillée² à l'entrée dans les stades sensibles de la vigne

La vigne rentre dans des stades de sensibilité vis-à-vis des maladies cryptogamiques. En préventif, la **tisane de saule** a la capacité de **stimuler les défenses de la vigne** grâce aux polyphénols qu'elle contient, notamment l'acide salicylique. Cet acide provoque la production de stilbènes toxiques avant l'attaque de mildiou et la synthèse de protéines de résistance lors de l'attaque, réduisant ainsi la sporulation.

L'extrait de saule a montré des résultats intéressants, notamment en Italie avec des résultats sur feuilles comparables à la référence « cuivre », mais nécessitant d'être amélioré sur grappes (Dagostin *et al.*, 2008).

Plus récemment, le projet Alt'fongi Biocontrôle en Gironde a également mis en valeur son intérêt. L'alternance du saule et de la prêle, associés à de faibles doses de cuivre, a montré une efficacité sur grappe accrue de 36 % par rapport aux faibles doses de cuivre seul (Dupin *et al.*, 2021).

Dans ces essais, l'extrait de saule utilisé était sous la forme d'un produit commercial que nous avons testé en 2021 chez un vigneron du Saumurois pour tester son intérêt dans la réduction des doses de soufre. Concernant l'oïdium, le programme de fongicides classiques du vigneron à doses réduites associés à cet extrait de saule et autres tisanes n'a pas montré de meilleur résultat que le programme dose réduites sans produits alternatifs. Les symptômes de mildiou sur cette parcelle étaient très faibles.

Recette de tisane de saule pour 1 hectare (Masson, 2007) :

- Plonger 50 g d'écorce sèche dans 4 à 5 L d'eau à température ambiante (ou 100 g de jeunes tiges sèches, ou 1 kg de tiges fraîches finement hachées ou broyées).
- Couvrir et porter à 80 °C (pas au-delà sinon l'acide salicylique est détruit) puis couper le feu et laisser refroidir.
- Filtrer.
- Ajouter la tisane pure dans la bouillie de traitement.

Le saule est listé comme « substance de base ». C'est une catégorie destinée aux substances ne nécessitant pas d'AMM (autorisation de mise sur le marché) et autorisées pour un usage phytopharmaceutique.

Préparation à base de plante et biodynamie (suite)

Saule¹ ou achillée² à l'entrée dans les stades sensibles de la vigne (suite)

Pendant les périodes chaudes, il peut être intéressant d'appliquer à la vigne une **tisane d'achillée millefeuille**. Pousant dans des conditions sèches, cette plante aurait la capacité de faire face à des situations de grande chaleur.

L'achillée présente aussi différents principes actifs dont des acides isovalérianiques et salicyliques, messagers de la résistance aux parasites.

En biodynamie, l'achillée est également censée apporter les « forces de la lumière » dans le sol. Cela permettrait une meilleure assimilation des oligo-éléments (particulièrement le soufre et la potasse).



Photo d'achillée millefeuille (*Achillea millefolium*).

L'achillée millefeuille, appliquée sous forme de teinture mère, a été testée par des vignerons ligériens (44 et 49) dans le cadre du projet Mildiou Plante 1&2 depuis plusieurs années. Cette préparation a montré un gain significatif à deux reprises sur six (au regard des notations mildiou sur les différents sites, lors des années avec pression mildiou notable).



Modes préparatoires pour 1 ha :

- **Tisane d'achillée millefeuille** autorisée pour un usage **biostimulant** : 20 à 30 g de **fleurs** sèches dans 3,5 L d'eau. Faire chauffer l'eau avec un couvercle et éteindre dès que les premières bulles remontent à la surface (autour de 70 °C). Ne pas dépasser cette température car de nombreux principes actifs sont détruits au-delà. Mettre un couvercle et laisser infuser jusqu'à refroidissement. Filtrer et ajouter à la bouillie de traitement.
- **Teinture mère** : mettre 100 g de fleurs sèches dans un bocal en verre et ajouter 500 mL d'alcool de fruit (40 °). Laisser macérer pendant 15 jours au frais et à l'abri de la lumière. Filtrer et ajouter à la bouillie de traitement.

¹substance de base

²substance naturelle à usage biostimulant

Entretien du sol

D'une manière générale les travaux du sol tendent à se mettre à jour dans le vignoble. Les épamprages, ébourgeonnages et le palissage, viennent compromettre les mises à jour des travaux d'entretien : courage pour cette période assez intense !

Suites aux travaux plutôt précoces sur les cavaillons, une partie des adventices ont bien grillé (voir photos ci-dessous).

Les sols sont trop secs et durs pour être travaillés dans l'inter-rang. Si l'herbe, gêne la qualité de pulvérisation, envisagez une tonte ou un broyage minimisant la concurrence hydrique en particulier (cf. bulletin N°7).

Sur les cavaillons :

- dans tous les cas, les buttes ou bandes de terre sèches et dures ne sont pas travaillables. Attendez une ré-humectation du sol pour intervenir dans des conditions convenables,
- si la bande de terre à travailler est suffisamment émiettée ou en mottes de tailles variables, le buttage est possible avec des disques chausseurs ou émotteurs. Il ramènera les mottes sous le cavaillon en les affinant suivant les cas. L'objectif est d'étouffer les adventices sous les ceps, de couper la pousse éventuelle du couvert à la limite de l'inter-rang et de ramener de la masse de terre sous le cavaillon pour les binages suivants. Les sols plutôt sableux, plus meubles, seront plus faciles à travailler ces-ci,
- si un buttage a déjà été réalisé, que la butte présente des mottes de tailles variables, des binages d'entretien sont envisageables avec des bineuses à doigts, des lames, des disques orientable-inclinable, des dents escamotables.... Ces outils travaillent de manière superficielle et ont un bon voire très bon débit de chantier. Cependant, ils sont efficaces principalement sur des adventices peu développées et avec un recouvrement faible à moyen.



Les 2 photos ci-contre ont été prises dans la même parcelle. Aucun désherbant n'a été utilisé, les adventices ont séché suite au travail du sol et avec l'aide des conditions climatiques : cas régulièrement rencontré dans le vignoble cette année.

Dans l'inter-rang, une tonte a été réalisée fin avril quand l'herbe arrivait à hauteur des souches (40-50 cm).

Sur le cavaillon, un passage aux disques émotteurs a été réalisé autour du débourement pour chausser le cavaillon et limiter l'impact du gel. Il a été suivi fin avril—début mai d'un passage de disques émotteurs + bineuses à doigts à haute vitesse.



Un passage de broyeur à marteaux a été effectué il y a une semaine avant traitement pour ne pas gêner la pulvérisation. Le couvert a été broyé à 15 cm pour préserver la fraîcheur au sol et éviter la poussière.



Un passage d'ébourgeonneuse (axe horizontal) a été testé dans cette parcelle où la couverture herbacée passait le stade floraison. Le passage suivant sera un décaivonnage ou un autre passage d'ébourgeonneuse. L'intervention, permet de réaliser un « paillage » qui devrait préserver une certaine fraîcheur au sol.



Sur cette photo, un passage de tondeuses dans un premier temps a permis de faciliter le travail de la décaivonneuse (non visible sur la photo).

Notons que dans ces conditions de hauteur de couvert, si un traitement est réalisé, la qualité de pulvérisation est compromise.

Vu au vignoble



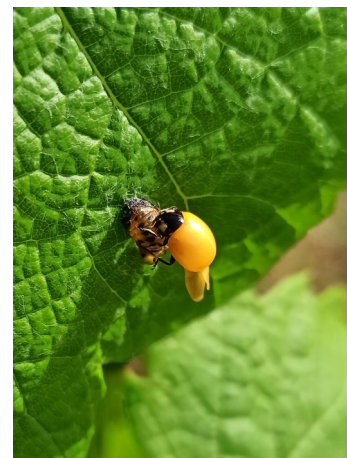
Larve de sauterelle.



Centrote cornu (*Centrotus cornutus*) ou demi-diable.



Larve de cicadelle écumeuse.



Coccinelle adulte tout juste sortie de sa nymphe. La pigmentation rouge à points noirs caractéristique n'apparaîtra que dans les prochains jours.

Message rédigé par l'équipe des conseillers viticoles :

Sonia Debuissy, Célia Brégeon, Florent Banctel, et grâce aux observations de toute l'équipe.

Pour tout renseignement n'hésitez pas à nous contacter :
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire
Service Viticulture 8 avenue du Général Leclerc - 44190 Clisson
Tél : 02.53.46.60.05 - Fax : 02.53.46.64.09

 techniques alternatives et  absence de techniques alternatives

Base d'observations : parcelles situées en Loire-Atlantique et utilisation des observations du bulletin de santé du végétal consultable gratuitement sur <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire>
Bulletin santé du végétal N°7 du 12/05/2022

La chambre d'agriculture Pays de la Loire est agréée par le ministère chargé de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques n°IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Dans le cadre de sa responsabilité civile, la chambre d'agriculture des Pays de la Loire est assurée pour toutes ses activités de conseil y compris phytosanitaire.

Retrouvez le catalogue des produits phytopharmaceutiques et de leurs usages, des matières fertilisantes et des supports de culture autorisés en France sur le site <https://ephy.anses.fr>. Vous pouvez également consulter le guide des produits phytosanitaires disponibles sur le site de la chambre d'agriculture <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/index.php?id=2974282>.

Retrouvez la liste des produits NODU vert biocontrôle <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Attention : avant toute utilisation de produits phytosanitaires, bien lire l'étiquette où tous les risques et les restrictions d'emploi figurent.

Enjeux environnementaux, se référer à : <https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/agriculture-pays-de-la-loire/reglementation/>

Mise en œuvre d'actions concourant aux économies de produits phytopharmaceutiques : https://alim.agriculture.gouv.fr/cepp/content/ap_fiches_action

Avec la participation financière de :

